Inauguration de la Foire Normandie-Maine

Discours d'Alain Lambert, maire d'Alençon, au Parc des Expositions

Le 21 septembre 1990

Monsieur le président du Conseil régional,
Monsieur le représentant du président du Conseil général,
Messieurs et mesdames les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et messieurs les maires de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe,
Monsieur le maire de Koutiala, Massa Malé qui nous fait l'amitié d'être des nôtres en Alençon pour les fêtes du XXe anniversaire de jumelage avec Koutiala,
Messieurs les présidents des Chambres consulaires,
Mesdames et messieurs,

Je voudrais remercier tous ceux qui font de cette manifestation un grand rendez-vous d'échanges et de rencontres et qui prennent une part importante dans l'organisation de la Foire et lui accorde leur soutien moral, matériel et financier : le Conseil général de l'Orne, la Chambre d'agriculture, son président, Maurice Maignan, la Chambre de Métiers, son président, René Bothet, le Crédit agricole, son président, Jacques de Malglaive, la Société d'Agriculture, sa présidente, Lina Vadé.

Je voudrais associer à ces remerciements : le commissaire général, Pierre Vielle qui est le maître d'oeuvre de cette foire, les exposants, les artisans, les éleveurs, les nombreuses entreprises, sociétés et fédérations qui font la renommée de cette foire et la presse (Ouest-France et Normandie FM).

Mesdames et messieurs,

Cette foire qu'on appelait, naguère encore, la Foire de l'agriculture, se tient dans une période de crise aiguë et vigoureuse de l'activité agricole. D'autres, infiniment plus compétents, en parleront sûrement. A mon niveau et dans la seule fonction qui justifie mon intervention, celle de maire l'Alençon, je me limiterai à dire, qu'à mes yeux la situation exige que les pouvoirs publics fassent savoir clairement aux agriculteurs et au secteur économique qu'est l'agriculture quel rôle ils entendent leur réserver dans la vie économique, sociale et humaine du pays et de l'Europe de demain.

Je souhaite néanmoins préciser en même temps aux agriculteurs que cette foire, contrairement aux craintes qu'ils pourraient avoir, ne peut qu'être positive pour eux.

Dans cette période difficile, il est en effet vital, indispensable même, qu'ils montrent leur savoir-faire, leur dynamisme, les ambitions de leur métier qui a été la richesse de base de ce pays.

En outre, ils peuvent être légitimement fiers d'avoir participé à l'évolution de cette manifestation pour en faire une vitrine exceptionnelle et sans doute unique du département de l'Orne et de ses environs.

La Foire Normandie-Maine, comme vous l'avez vu, est en effet devenue, et c'est l'un de ses mérites, un véritable trait d'union entre les villes et les campagnes. Elle illustre le dynamisme et la diversité de notre région, lieu privilégié de rencontres et l'échanges, elle révèle cette étroite interdépendance entre le monde rural et le

monde urbain qui fonde la véritable identité de notre Normandie et de son voisin, le Maine.

Repenser les liens entre les villes et les campagnes

La crise du monde rural doit d'ailleurs nous amener à repenser les liens entre ce monde rural et les villes. Ces liens restent forts. Et il importe à chacun d'entre nous de veiller à les approfondir encore pour définir ce concept de ruralité qui vit de cette nécessaire solidarité entre les villes et les campagnes. Elle ouvre des perspectives nouvelles et invite fortement à conjuguer nos efforts et nos forces.

Un destin commun nous unit.

Une ville comme Alençon puise ses forces et son originalité dans le monde agricole et artisanal qui l'environne. Les devoirs qui résultent de sa position de ville chef-lieu de Département ajoutent encore cette conscience forte d'une communauté de destins avec ses communes.

Une fresque de la Normandie

Trait d'union entre les aides et les campagnes, comme je viens de le dire, la Foire Normandie-Maine est l'occasion de célébrer ce lien, de présenter une fresque vivante de notre région, la Normandie, et de son voisin, le Maine.

Ces potentialités sont, grandes. Elles tiennent au talent et à l'imagination des hommes, à l'attachement qu'ils portent à leur terroir. Elles tiennent également à la beauté des sites de ces régions, aux paysages boisés et à la préservation d'un patrimoine ancien. Elles tiennent encore aux multiples activités humaines qu'illustrent les nombreux stands que nous venons de visiter, à gastronomie normande, par exemple, qui est présente ici au travers de ses Confréries gastronomiques, ou encore au thème hippique qui fortifie une tradition ancienne de notre département de l'Orne. Bref, elles tiennent enfin à cette volonté forte des hommes de ce pays à promouvoir une dimension qui leur semble seule digne de leur histoire, je veux dire, l'Excellence.

Alain Lambert, maire d'Alençon